

## Freud et l'inconscient psychanalytique

*Freud a inventé la psychanalyse à la fois comme une théorie de l'esprit et comme une méthode pour guérir les maladies psychiques, par la parole et l'exploration de la signification inconsciente des gestes, des paroles ou des rêves du malade.*

« Tu es assuré d'apprendre tout ce qui se passe dans ton âme, pourvu que ce soit assez important, parce que, alors, ta conscience te le signale. Et quand dans ton âme tu n'as reçu aucune nouvelle de quelque chose, tu admetts en toute confiance que cela n'est pas contenu en elle. Davantage, tu vas jusqu'à tenir "psychique" pour identique à "conscient", c'est-à-dire connu de toi, malgré les preuves les plus patentes que dans ta vie psychique, il doit en permanence se passer beaucoup plus de choses qu'il n'en peut accéder à ta conscience. Accepte donc sur ce point de te laisser instruire ! Le psychique en toi ne coïncide pas avec ce dont tu es conscient ; ce sont deux choses différentes, que quelque chose se passe dans ton âme, et que tu en sois par ailleurs informé. Je veux bien concéder qu'à l'ordinaire, le service de renseignement qui dessert ta conscience suffit à tes besoins. Tu peux te bercer de l'illusion que tu apprends tout ce qui revêt une certaine importance. Mais dans bien des cas, par exemple dans celui d'un conflit pulsionnel de ce genre, il est en panne, et alors, ta volonté ne va pas plus loin que ton savoir. Mais dans tous les cas, ces renseignements de ta conscience sont incomplets et souvent peu sûrs ; par ailleurs, il arrive assez souvent que tu ne sois informé des événements que quand ils sont déjà accomplis et que tu ne peux plus rien y changer. Qui saurait évaluer, même si tu n'es pas malade, tout ce qui s'agite dans ton âme et dont tu n'apprends rien, ou dont tu es mal informé ? Tu te comportes comme un souverain absolu qui se contente des renseignements que lui apportent les hauts fonctionnaires de sa cour, et qui ne descend pas dans la rue pour écouter la voix du peuple. Entre en toi-même, dans tes profondeurs, et apprends d'abord à te connaître, alors tu comprendras pourquoi tu dois devenir malade, et tu éviteras peut-être de le devenir. »

C'est ainsi que la psychanalyse a voulu instruire le moi. Mais ces deux élucidations, à savoir que la vie pulsionnelle de la sexualité en nous ne peut être domptée entièrement, et que les processus psychiques sont en eux-mêmes inconscients, ne sont accessibles au moi et ne sont soumis à celui-ci que par le biais d'une perception incomplète et peu sûre, reviennent à affirmer que *le moi n'est pas maître dans sa propre maison*.

**Sigmund Freud, « Une difficulté de la psychanalyse » (1917)**

- 1) De quelle illusion est victime le moi conscient, d'après Freud ?
- 2) Expliquez l'analogie de l'esprit avec un souverain, sa cour et son peuple.
- 3) Freud fait allusion à la sexualité, car ce qui est dissimulé dans l'inconscient d'après lui ce sont avant tout des désirs sexuels et des interdits liés à la sexualité : pourquoi, d'après vous ?
- 4) Pourquoi dit-il que « le moi n'est pas maître dans sa propre maison » ?



## Naccache et l'inconscient cognitif

*Grâce à des expériences sur le fonctionnement du cerveau, le neurologue Lionel Naccache a prouvé qu'il existe une multitude de processus automatiques inconscients qui constituent le fonctionnement normal du cerveau.*

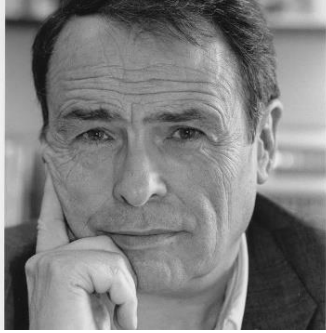
Le point remarquable ici est de constater que ces représentations inconscientes ne se cantonnent pas à un seul type de domaine psychologique comme les émotions par exemple. Elles sont susceptibles de correspondre à n'importe quel contenu mental dont nous faisons également l'expérience consciemment : nous avons rencontré des représentations inconscientes de visages, de mots, de nombres, de gestes plus ou moins complexes, d'émotions, d'images mentales, de lieux... (...)

Jusqu'à il y a seulement dix ans, la conception théorique dominante était de considérer que les processus inconscients étaient nécessairement incontrôlables, indépendants de toute influence consciente. On concédait bien sûr que ces processus inconscients pouvaient influencer nos processus conscients, mais inversement ils étaient conçus comme une horde sauvage et incontrôlable. [Ce] que nous avons découvert, c'est qu'il existe une couche de processus inconscients qui est extrêmement sensible à ce que nous avons appelé la posture consciente du sujet, c'est-à-dire ce à quoi il pense, ce qu'il attend, la stratégie qu'il se donne à un instant donné... Quelques illustrations neurologiques et psychologiques nous ont ainsi révélé comment un sujet ne cesse de façonner à son insu la nature de ses propres représentations mentales inconscientes selon son « bon vouloir » conscient. Bref, un inconscient souple et sensible aux modifications dynamiques de la conscience du sujet. [...] On peut se risquer à envisager que certains savoirs extrême-orientaux, ou certaines pratiques de méditation, de yoga ou de concentration intense reposeraient sur cette propriété : savoir que l'on possède la capacité de modifier une partie de ce qui nous échappe, sans pour autant jamais connaître cette partie.

La conception de l'inconscient qui s'offre à nous est donc celle d'une multiplicité de processus mentaux inconscients qui coexistent et qui se distinguent les uns des autres tant par leur corrélat cérébral que par leur complexité représentationnelle. Ces différentes formes de processus mentaux inconscients ne semblent rien partager d'autre que le critère négatif que nous utilisons pour les regrouper ensemble : ils sont inconscients, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas rapportables par le sujet qui les héberge. En ce sens, il est incorrect d'utiliser le singulier pour les qualifier sous le terme générique d'« inconscient », alors qu'ils sont dans les faits une population bigarrée et multiforme d'êtres indépendants.

**Lionel Naccache, *Le nouvel inconscient* (2006)**

- 1) A quelle conception de l'inconscient Naccache s'oppose-t-il ?
- 2) Y a-t-il des limites au type de contenu des représentations inconscientes ?
- 3) Est-il justifié selon lui de parler de « l'inconscient » au singulier ?
- 4) Comment peut-on comprendre cette idée : « modifier une partie de ce qui nous échappe, sans pour autant jamais connaître cette partie » ?



## Bourdieu et l'inconscient sociologique

*Le sociologue Pierre Bourdieu a repris et développé la notion philosophique d'habitus, pour désigner une certaine manière d'être (de se tenir, de bouger, de parler, de s'habiller...), incorporée dans l'éducation à tel point qu'on ne s'en aperçoit plus et qu'elle nous est « naturelle », alors qu'elle est le produit de tout un processus d'éducation du corps, du langage et de la pensée.*

La notion d'habitus apparaît pour la première fois sous la plume de Bourdieu dans un article de 1962 sur le célibat en Béarn : décrivant un bal où les paysans se tiennent sur les côtés alors que les filles dansent avec les garçons de la ville, il explique que leur habitus, à savoir leurs propriétés corporelles – force physique, solidité, attachement à la terre –, qui constituaient leur atout à l'époque précapitaliste, sont désormais un handicap pour le processus de reproduction, dont témoigne leur incapacité à danser. (...)

Le concept d'habitus, conçu comme principe générateur des pratiques individuelles, désigne la capacité des agents à s'orienter dans le monde social et à adopter des conduites adaptées aux conditions objectives sans obéir explicitement à une règle, à improviser des attitudes ajustées à la situation, tout comme le locuteur est capable de produire un nombre infini de phrases à partir de quelques règles, et sans que la parole soit réductible à la langue. Cette capacité est ce qui permet de dépasser l'alternative entre mécanisme et finalisme en redonnant une dimension inventive aux structures incorporées sous forme de dispositions. En grande partie déterminé par l'expérience passée, l'habitus comporte une part d'incertitude, d'ouverture, et une capacité d'adaptation au changement. (...)

Bourdieu opère une distinction entre habitus primaire – les dispositions transmises dans le cadre de la socialisation familiale (héritées) – et habitus secondaire – celles qui sont acquises dans le cadre scolaire. Cette distinction permet de rendre raison de l'ajustement des « héritiers », issus des classes dominantes, à ce cadre du fait de la proximité entre leur culture et celle légitimée par l'École – d'où le concept de « capital culturel ». À l'inverse, le décalage entre l'habitus primaire des enfants des classes populaires et la culture scolaire sous-tend les différentes formes d'« inadaptation », qui peuvent conduire à la relégation (dans les filières les moins prestigieuses), voire à l'exclusion.

**Gisèle Sapiro, « Habitus », *Dictionnaire international Bourdieu***

- 1) Expliquez le concept d'habitus grâce à l'exemple des paysans béarnais.
- 2) Que signifie ici « adopter des conduites adaptées aux conditions objectives sans obéir explicitement à une règle » ? Cherchez des exemples.
- 3) L'habitus est-il réductible à un mécanisme automatique, rigide ?
- 4) Quel problème crée l'habitus en termes d'égalité à l'école ?

## Groupes d'experts : l'inconscient

**Vous formez maintenant un groupe composé d'experts de différents auteurs. Voici vos missions dans l'ordre, essayez d'en réaliser un maximum :**

- 1) Tour de table : chaque expert (ou binôme d'experts) explique l'essentiel des idées de son auteur aux autres, de manière claire et en leur permettant de prendre des notes. Insistez sur le ou les concepts qui vous semblent les plus importants.
- 2) Répondez ensemble aux questions suivantes en mettant en commun vos connaissances.
  - a. Qu'est-ce que Freud et Naccache ont en commun ?
  - b. En quoi s'opposent-ils ?
  - c. Quelle est la différence majeure entre les processus inconscients étudiés par Naccache et l'habitus étudié par Bourdieu ?
  - d. Les conceptions de Freud et de Bourdieu ont toutes les deux fait l'objet d'importantes critiques en leur temps : pourquoi, selon vous, ont-elles fait l'objet de tant de résistances ?
  - e. Ces auteurs conçoivent-ils que l'existence de pensées ou de comportements inconscients s'oppose à la liberté du sujet ?
- 3) Rédigez collectivement trois réponses, inspirées de chacun des auteurs, à la question :  
**« Suffit-il d'être conscient pour être libre ? »**
- 4) Préparez un plan détaillé incluant ces auteurs pour traiter l'un de ces sujets au choix (tirés des annales du bac) :
  - a. L'inconscient pèse-t-il sur nous comme un destin ?
  - b. Y a-t-il une science de l'inconscient ?
  - c. L'hypothèse de l'inconscient revient-elle à admettre un autre moi en moi ?